Le Parcours

Départ du Pôle patrimoine place de l'église. Après une halte à l'Espace Patrimoine, prendre la route D12 vers Peyrat le château et après environ 100 m. Prendre le chemin à droite et suivre la direction la Gorce pendant environ 300 m.

Au bout du chemin retombant sur la D 12 prendre en face direction le Puy de Charrières sur environ 2100 m. Au premier carrefour après le chêne sans tronc continuer tout droit vers Charrières.

Arrivé à Charrières (site Templier 12 -13 èmes), traverser le village et continuer tout droit vers la Barde puis les Moulins environ 875 m.

Arrivé à la fontaine des Moulins prendre la route à droite et continuer jusqu'au premier chemin à droite direction Villatelle sur environ 250 m.

Suivre le chemin sur environ 490 m et après la fontaine de Villatelle prendre à la sortie la route D13 à gauche sur environ 120 m puis prendre le premier chemin à droite direction le Pommier sur environs 410 m.

Arrivé au Pommier prendre la route à droite et remonter le village sur environ 250 m jusqu'au panneau indiquant la direction « fontaine ». Descendre jusqu'à la fontaine du Pommier environ 100 m et suivre ensuite la direction « ruisseau du Pommier » à travers champs et bois sur environ 350 m.

Après une halte bien agréable reprendre la route à droite et tourner au premier chemin à droite vers le Mas Boussac sur environ 534 m.

A la sortie du chemin et retombant sur la route D 82, prendre à droite, rester sur la route et après environ 480 m prendre toujours sur la route à gauche la direction Le Montingout sur environ 500 m. Puis prendre le deuxième chemin à gauche direction la Ribière et après environ 500 m prendre le petit sentier à droite fléchant la fontaine de la Ribière. Au bout du sentier environ 250 m prendre à gauche en suivant toujours la direction fontaine de la Ribière et après environ 370 m.

Arrivé dans le village de la Ribière par la fontaine. Traverser ensuite le village environ 350 m et à la sortie prendre le premier chemin à gauche direction le Chatain environ 500 m retombant sur la D12 prendre à droite sur environ 125 m et prendre le premier chemin à gauche direction la Vedrenne, le Monthioux sur environ 380 m. A la première intersection prendre à gauche sur 250 m et prendre le premier chemin à gauche direction St. Moreil sur environ 1576 m.

Au bout du chemin, arrivé aux serres du jardinier prendre à droite direction la Mère fontaine et après 800 m retour dans le bourg de St Moreil par la route de Bujaleuf.

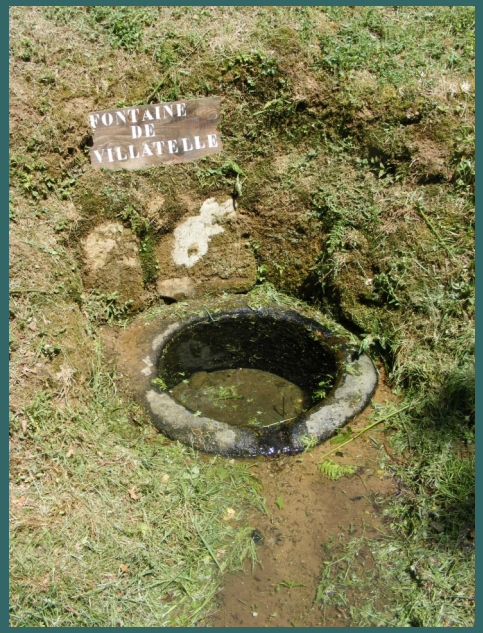
Vous venez de parcourir 11 660 m.

Référence Carte IGN 21 31 E

RANDONNEE D'EAU ET DE GRANIT...

L'Association
Saint Moreil Patrimoine

vous propose une
randonnée thématique



Fontaine de Villatelle

De source sûre...

De nos jours, personne ne penserait plus définir le mot fontaine tant il est ancré dans notre culture la plus profonde et la plus lointaine.

Depuis l'Antiquité et conformément à son étymologie, la fontaine désigne dans la pensée « la source, l'eau qui sort de la terre » et, par là même, elle est principe de vie.

Son existence est spontanément associée à l'idée de bienfait. On sait que, depuis la nuit des temps, les hommes se rendent sur ces lieux pour obtenir réparation ou protection contre les maux. Cette démarche trouve son origine dans le fait que les vertus thérapeutiques de certaines sources se sont vues confirmées au fil des siècles par des guérisons spontanées et définitives d'affections très précises.

Fontaine de la Mère Font

Jadis, chaque village avait une fontaine commune dans laquelle chaque famille puisait l'eau. La source naturelle était couverte d'un bloc monolithe de granit qui permettait le remplissage du puits. Ce puits pouvait être laissé à l'air libre ou plus fréquemment couvert de 4 grosses pierres de taille disposées en carré et terminé par une autre plus importante servant de couverture. Une dernière pierre constituait un seuil. L'eau ainsi captée déborde et s'écoule dans un canal ou une rigole avant de se jeter dans une pêcherie, un bassin ou une mare ; le trop-plein se jetant ensuite dans un pré ou un ruisseau.

On puisait l'eau directement avec un seau en bois fabriqué par le tonnelier du pays. En période estivale, si par suite de sécheresse le niveau était trop bas, on se servait d'un grand crochet en bois « lo béché » pour remplir le seau.

Les habitants qui résidaient loin de la fontaine transportaient leurs seaux avec un bâton à encoches placé sur l'épaule appelé « lo palancho ».

Les fontaines de nos villages sont très difficiles à dater : certaines existaient peut être déjà dans l'Antiquité, d'autres sont citées dans les archives

Fontaine des Moulins

au XIIème siècle (La Ribière, Charrières, Villatelle…)

Ces monuments modestes et remarquables appartiennent à un patrimoine rural typique et font l'histoire locale. Aussi importe-t-il de les sauvegarder.

L'eau et leurs rites :

Les lavoirs et pêcheries, comme les puits et les fontaines sont l'objet de rites et de croyances constitués en un véritable corpus mythologique où les « fades » (fées), sorcières et autres lutins sont, sous différents visages les acteurs habituels ; les enfants craignaient la Jeanne Rateau ou la Gorgou qui pouvait nous attirer au fond de l'eau et nous manger.

Parallèlement, les fontaines à dévotion étaient l'objet d'offrandes (pièces de monnaie, mie de pain ou châtaigne du 1er janvier) pour les rendre favorables.